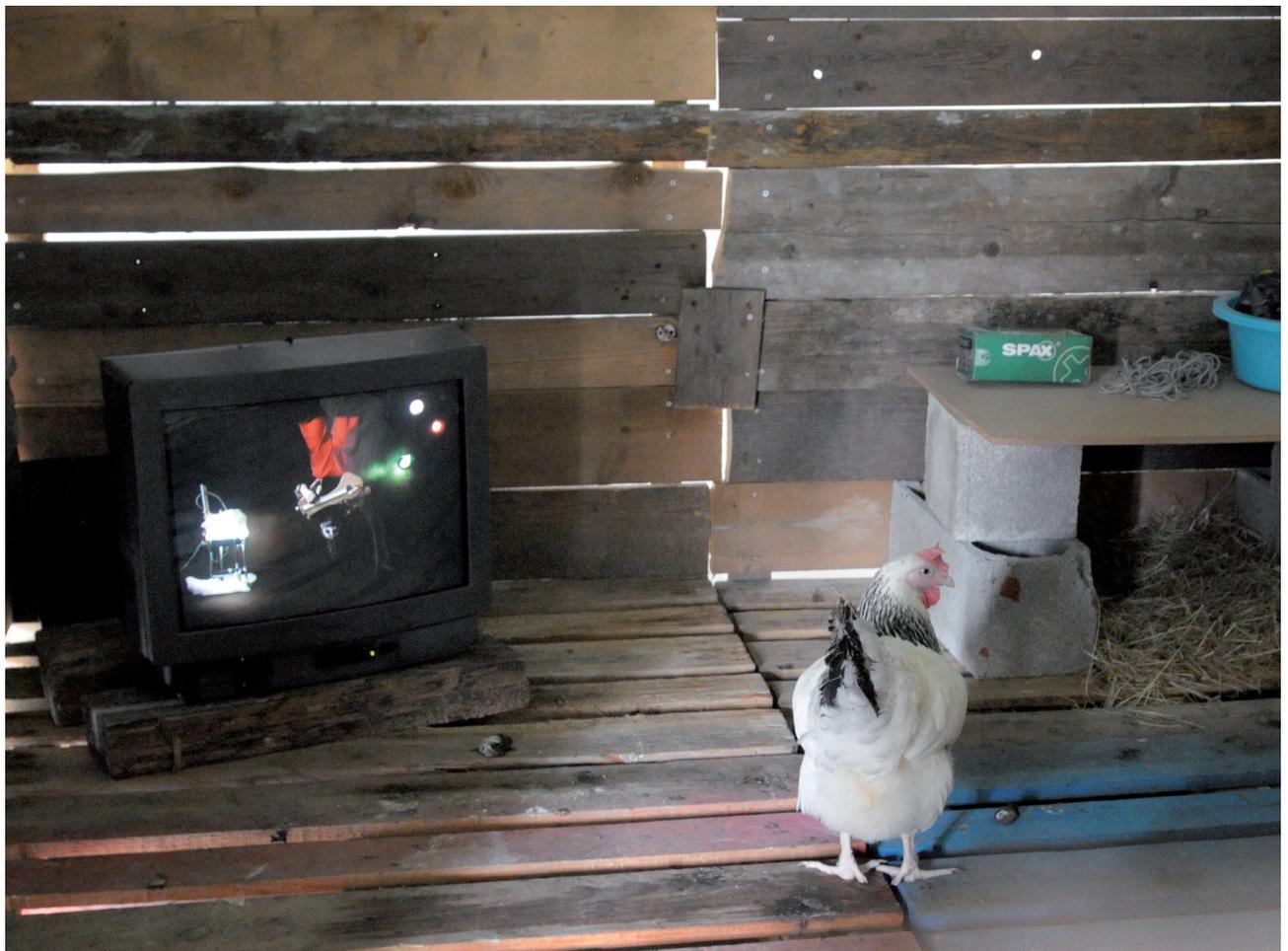


Issu de la culture underground, fan de Metal d'avant-garde et de films d'horreur, c'est tout naturellement que je me suis questionné sur les codes visuels et sonores qui y sont employés. C'est au travers d'objets, de lieux et de sons que je cherche à associer culture populaire et culture savante.

Clowns, insectes, animaux, poupées, jouets, crânes, masques, pompes éoliennes, automates, billes, friches, déchets, égouts, poulaillers, cabanes, vieilles fermes... sont autant d'éléments familiers utilisés dans le cinéma, la musique, comme dans l'art, car ils ont un potentiel signifiant fort. Liés au souvenir, ils sont souvent vecteurs de certaines expériences esthétiques angoissantes ou fascinantes que nous avons pu avoir enfant et nous placent face à un choc, passé ou à venir.

Ils sont étrangement inquiétants.

Est-ce parce qu'ils sont tous liés à la mort, ou sous-entendent un danger ? Qu'est ce qui les fait basculer dans cette autre chose, ambiante et irritante ?



La Maison de Cluster (2010) détail.



La Maison de Cluster (2010) bois de récupération, palettes, bâche, poutre pondreuse sussex, télévision (vidéo : clown-balancier).